

riage feroit un adultere criminel. Elle fort furieuse, le menaçant de la mort; elle revient le lendemain, & redouble ses menaces. Baudouin ne lui rend que des remontrances. Désespérée, elle va trouver Joannice; elle accuse Baudouin du crime dont elle étoit coupable. Joannice naturellement cruel, devenu encore plus féroce par la jalousie, invite ses courtisans à un festin; il y fait amener Baudouin, & le livre à leurs insultes, lui reprochant son infâme audace. En vain Baudouin proteste de son innocence; le Roi lui fait trancher en sa présence les mains, les bras, les jambes, les cuisses à divers intervalles, & envoie jeter le tronc avec les membres dans une grande fosse près de Ternove, où l'on jettoit les chiens & les chevaux morts. Baudouin n'y mourut qu'au bout de trois jours, déchiré par les oiseaux de proie. „

Le tableau général que fait M^r. le Beau des qualités de Baudouin I, est parfaitement assorti à l'idée qu'en donne ce sublime effort de vertu. “ Ce prince étoit de grande taille & d'un air majestueux. Sobre, il conserva dans les plus grands travaux une santé vigoureuse. Affable, libéral, juste, simple, vrai, sans défiance, aimant mieux être trompé, que d'user lui-même de tromperie; chaste jusqu'à se rendre victime de la chasteté; modeste, & souffrant sans peine la contradiction; qualité qui se démentit une fois dans sa querelle avec le marquis de Monferrat. Il traitoit le peuple avec humanité, les grands avec honneur; ne faisant point de